



architecture

## La muraille du savoir

Avec ce collège, le duo d'architectes marocains TARIK ZOUBDI et MOUNIR BENCHEKROUN signe un projet d'excellence, qui est également une invitation à l'ouverture d'esprit.

LA FAÇADE EN PIERRE de l'Institut de promotion socio-éducative est tout de suite devenue un point de repère dans ce quartier d'El-Jadida. Monumentale, elle rend hommage à l'architecture de la cité édifiée par les Portugais et donne à la porte d'entrée une présence qui symbolise la force de la connaissance et du savoir. Dans ce projet des Marocains Tarik Zoubdi et Mounir Benchekroun, tout est pensé pour donner vie à un espace sûr, protégé, et en même temps ouvert sur le monde, telles la peau de Corten, ornée d'un alphabet universel, symbole de tolérance, et pensée pour protéger l'intérieur du soleil et des regards indiscrets, ou l'esplanade, lieu de socialisation pour les 570 élèves mais également périmètre de sécurité entre l'école et la rue. À l'intérieur, les murs invitent à l'ouverture d'esprit et au dépassement de soi, à travers des citations et des graphismes pédagogiques. Le hall d'accueil, qui constitue le cœur du collège, relie les espaces par des coursives et des passerelles organisées en promenade architecturale autour de la cour, à l'image des patios des médersas. Inspirés des passages sous saba, deux préaux communiquent avec deux esplanades de part et d'autre du bâtiment principal. «Je crois en une architecture contextuelle, qui revendique l'appartenance à un lieu, comme si elle en avait toujours fait partie. J'estime qu'on doit résister de toutes nos forces à la tentation collective de tomber dans le "mimétisme folklorique", et renoncer à toute tentation



*La peau de Corten est ornée d'un alphabet universel, symbole de tolérance, et pensée pour protéger l'intérieur du soleil.*

de mode en recherchant l'intemporalité», explique Tarik. Finalisé en 2017 pour accueillir les enfants des ouvriers du groupe OCP, l'ensemble a remporté le prix A+Awards, décerné chaque année par le site Architizer aux projets qui représentent le meilleur de l'architecture et du design à travers le monde, ainsi que celui du meilleur bâtiment éducatif et culturel lors des premiers Arab Architects Awards. Une belle satisfaction pour Tarik, sorti de l'école de Rabat en 2006 et à son compte depuis 2008, et Mounir, avec lequel il collabore de temps en temps sur des projets et qui peut se vanter d'une longue expertise dans la construction d'établissements scolaires au Maroc. ■ L.N.